

à tous, car leur erreur est la même, le poète a répondu :

« Dans tous les monuments achevés du genre humain on trouve un sentiment de critique qui exclut l'ingénuité de la foi. A proprement parler, l'art lui-même ne commence à exister qu'à la condition de se séparer du culte et de la liturgie. Le prêtre crée les symboles, l'artiste les détruit. L'orient sacerdotal a fait les Dieux, la Grèce impie a fait les statues. Qu'est-ce que la prétendue orthodoxie de Dante si ce n'est un perpétuel blasphème contre la papauté ? Quoi de plus ! le siècle de Léon X est le siècle de Luther. »

« Aux époques religieuses par excellence appartiennent les sphynx de Thèbes, saint Jérôme, Tertullien, saint Hilaire, les hymnes et les proses ecclésiastiques, les mystères, les crucifix, de Cimabué. Aux époques où naît le scepticisme appartiennent les marbres du Parthénon, l'Antinoüs, Michel-Ange, Raphaël, Arioste, Shakspeare, Milton, Cervantes, Pascal, Molière, Racine, Lafontaine, Voltaire. De quel côté sont les croyants, de quel côté sont les artistes ? »

« Ne confondez donc plus la religion et l'art si vous ne voulez les détruire l'un et l'autre et l'un par l'autre. On demande aujourd'hui à l'artiste d'être prêtre, c'est-à-dire de n'être ni prêtre ni artiste. Quant au poète, il ne lui est plus permis de rimer un couplet sans affirmer quelle est sa foi en matière d'ontologie, ce qu'il affirme touchant l'origine de la terre et du soleil, de la mer et des étoiles, du travail et du salaire d'Ozmuзд et d'Ahruisan, profonde fausse et décevante, mère de frivolité et d'impiété réelles. »

Toutes ces questions sont envisagées par l'auteur d'*Allemagne et Italie* avec cet esprit large et indépendant, il les juge de ce point de vue élevé où les vérités qui semblent contradictoires au vulgaire se concilient aux yeux du penseur. La discorde n'existe dans le monde moral qu'aux yeux de ceux qui observent mal et avec un esprit prévenu. M. Quinet est dégagé de toute opinion exclusive, et nulle aveugle prédilection ne trouble son jugement ; la connaissance parfaite de la